

1 MARSEILLE, 1940 : UN AMÉRICAIN EN MISSION



OBJECTIF :

Comprendre le rôle de Varian Fry à Marseille dans le sauvetage des artistes et des intellectuels pendant la Seconde Guerre mondiale.

INFOS

En août 1940, Varian Fry arrive à Marseille, une ville devenue un point de rassemblement pour les réfugiés cherchant à fuir l'Europe. Il réside d'abord au Splendide Hôtel et découvre une ville où les réfugiés vivent dans des conditions précaires, souvent sans papiers et sans ressources.

Financement du Comité Américain de Secours (ERC en anglais)

THE EMERGENCY RESCUE COMMITTEE

After Germany invaded France, Varian Fry helped gather more than 200 notable Americans, including journalists, museum curators, university presidents, and artists — as well as a number of Jewish refugees — at the Hotel Commodore in New York on June 25, 1940. During that meeting, the group founded the **Emergency Rescue Committee (ERC)**, a private American relief organization, with the goal of rescuing endangered intellectuals in France. First Lady Eleanor Roosevelt helped obtain emergency visas for the rescue effort. A series of fundraising dinners and luncheons at various hotels and reception halls was then organized.

The group's first official event was held at the Hotel Ambassador on August 14. According to the *New York Times*, the event raised \$4,526, enough to rescue about 15 refugees on the \$300 plan (once a refugee's political affiliation was verified, it was decided that \$300 per refugee (later \$350) would be sufficient to fund the rescue. By December of 1941, the ERC had raised over \$215,000.

Choosing to be the group's representative, Fry arrived in Marseille on August 5, 1940, with \$3,000 in cash strapped to his leg and instructions to help save around 200 refugees, including artists and intellectuals, from the Nazis.

Sources : Holocaust Encyclopedia, New York Times (August 15, 1940) https://terencenaud.com/erc.htm#_edn46



© Collections Le Mémorial de Caen



© United States Holocaust Memorial Museum / courtesy of Amette Fry



VIDÉO sur les organisations d'aide et de secours
à Marseille été 1940 - novembre 1942
(Durée 2'15)



VIDÉO en anglais sur Varian Fry
(Durée 2'12)



En quelques mots, **enregistrez sur votre téléphone** vos impressions sur Varian Fry.

2 VISAS POUR LA LIBERTÉ !



OBJECTIF :

Comprendre l'urgence et la difficulté de la situation.

INFOS



Hiram Bingham IV est vice-consul américain à Marseille en 1940, chargé de délivrer les visas permettant d'entrer aux États-Unis.

Alors que les consulats américains de la France de Vichy commencent à refouler les réfugiés, et contrairement à la politique officielle des États-Unis, Bingham entreprend de faire sortir clandestinement environ 2 000 réfugiés en leur délivrant un visa.

Bingham poursuit son action humanitaire jusqu'à sa ré-vocation définitive à l'été 1941.

THE UNITED STATES AND EUROPEAN REFUGEES

At the outbreak of World War II, the United States was in a period of xenophobia and isolationism, refusing to get involved in the war until the Japanese bombing of Pearl Harbor in 1941.

Hundreds of thousands of European refugees, mostly Jewish, were fleeing their homelands, many applying for U.S. visas.

American immigration laws had strict quotas on the number of immigrants per country and additionally denied visas to any immigrant "likely to become a public charge," or depend in any way on government assistance. This posed a serious barrier to Jewish refugees who had lost all their possessions under Nazi rule.

The U.S. State Department temporarily raised immigration quotas for Germany, but the American public largely opposed admitting large numbers of Jewish refugees.

Source : The Immigrant Learning Center



LE DOCUMENT LE PLUS MARQUANT

Prenez en photo le document qui illustre le mieux, selon vous, l'importance des visas.

Expliquez votre choix :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

© United States Holocaust Memorial Museum / courtesy of Eric Saul



VIDÉO en anglais sur Hiram Bingham IV
Important words and names:
Samuel Miller Breckinridge Long, President Roosevelt,
to issue/grant visas, dismiss, affidavits
(Durée 2'12)



DÉCLARATION sous serment tenant lieu de passeport
délivré à une réfugiée juive par Hiram Bingham
Source : United States Holocaust Memorial Museum



LIRE la biographie de Hiram Bingham IV
Source : United States Holocaust Memorial Museum



En quelques mots, **enregistrez sur votre téléphone** pourquoi les visas étaient aussi importants pour ceux qui voulaient fuir la France ?

3 SAUVER LES ENNEMIS DU REICH



OBJECTIF :

Comprendre le sort réservé, en France, aux opposants politiques au régime nazi.

INFOS



Fuyant le nazisme dès 1933, de nombreux exilés quittent l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Pologne ou la Tchécoslovaquie. Qu'ils soient communistes, syndicalistes, anarchistes, artistes ou scientifiques, tous cherchent refuge en France.

Considérés par le régime de Vichy comme « indésirables », ces étrangers reçoivent un accueil hostile en France, comme en témoigne la création de camps d'internement à Argelès-sur-Mer, Saint-Cyprien, Gurs ou Rivesaltes. Après la défaite de la France, le régime de Vichy promulgue une législation discriminatoire.

Ces lois signent la collaboration avec l'Allemagne nazie. Elles instaurent un État antisémite, autoritaire et répressif.

CAS DU CAMP DES MILLES

La tuilerie-briqueterie des Milles est située près de Marseille (Bouches-du-Rhône). À partir du 1^{er} octobre 1940, le camp des Milles devient un camp d'internement et de transit pour les « indésirables » étrangers souhaitant quitter la France.

En mai 1941, alors considéré comme un des plus grands camps d'internement situé en zone non occupée, le bâtiment industriel reçoit des ressortissants du Reich, de 17 à 65 ans, parmi lesquels des intellectuels et des artistes de

renom, tels que Walter Benjamin, Hans Bellmer, Max Ernst, ou Ferdinand Springer. Par la présence de nombreux écrivains et artistes, une vie culturelle se développe dans le camp.

Quelque 10 000 internés passent par ce camp, espérant obtenir un visa pour l'Espagne et le Portugal pour embarquer à destination des États-Unis ou du Mexique. Or, les longues formalités administratives se soldent souvent par des échecs.



Lion Feuchtwanger derrière les barbelés au camp des Milles près de Marseille, 1939.

© University of Southern California

Lion Feuchtwanger est un grand écrivain allemand issu d'une famille de la bourgeoisie juive qui s'installe en France en 1933 après que Hitler l'a privé de sa nationalité, a confisqué ses biens et interdit ses livres. Après avoir réussi à s'échapper du camp des Milles, il se réfugie aux États-Unis.



En quelques mots, **enregistrez sur votre téléphone** tout ce que vous pouvez dire sur le Surréalisme, en particulier à la Villa Air-Bel (artistes, œuvres, etc.).

4 LES ROUTES DE L'EXIL



OBJECTIF :

Comprendre l'urgence et la difficulté de la situation.

INFOS



- Hans et Lisa Fittko se chargent de guider les réfugiés à travers les montagnes mais le "Chemin des Pyrénées" se révèle vite dangereux. Il s'agit pour les candidats à l'exil de chercher refuge au-delà des Pyrénées pour tenter de rejoindre le port de Lisbonne puis, plus tard, les États-Unis.
- Depuis Marseille, la voie maritime est le point de départ d'une longue traversée transatlantique via Casablanca ou Lisbonne.
- En dernier recours, la voie maritime de Marseille vers la Martinique est aussi envisagée.

Lisa et Hans Fittko

DES PASSEURS:

HANS ET LISA FITTKO

Réfugiée en France avec son mari Hans Fittko dès septembre 1939, Lisa Fittko est convoquée au Vélodrome d'Hiver de Paris.

«Suspecte» parce qu'allemande, Lisa Fittko est envoyée en mai 1940 au camp de Gurs (Pyrénées-Atlantiques). Elle réussit à quitter Gurs et gagne la région de Marseille, profitant de la confusion de la défaite française, en juin 1940.

Menacés par l'article 19 de la convention d'armistice, Lisa et Hans Fittko cherchent à quitter la France via l'Espagne. Lisa Fittko et son mari organisent une filière d'évasion pendant sept mois à travers les Pyrénées.

Quand Varian Fry apprend qu'une jeune Allemande a conduit Walter Benjamin à travers les Pyrénées, il prend contact avec le couple.

La route F («F» comme Fittko), financée par le comité américain, permet à Lisa et Hans Fittko – jusqu'à trois fois par semaine – de faire passer en Espagne des fugitifs allemands et, plus tard, des militaires britanniques.



LE DOCUMENT LE PLUS MARQUANT

Prenez en photo le document qui illustre le mieux, selon vous, l'importance des routes de l'exil.

Expliquez votre choix :



En quelques mots, **enregistrez sur votre téléphone** le parcours de Lisa Fittko en France entre 1939 et 1941.



CONSIGNE

Lire l'article du journal *La Marseillaise*:
Lisa Fittko : les frontières sont faites pour être traversées.

5

LA VILLA AIR-BEL : UNE COMMUNAUTÉ D'ARTISTES DANS LA GUERRE



OBJECTIF :

Analyser l'importance de la Villa Air-Bel comme refuge pour les artistes.



VIDÉO
Documentaire
"Villa Air-Bel 1964,
de retour à Marseille -
Varian Fry se souvient..."
(Durée 2'27)



1. Pourquoi la Villa Air-Bel a-t-elle été surnommée le "Château Espère-Visa" ?
2. Quelles activités artistiques y étaient organisées ?
3. Quels artistes célèbres y ont séjourné ?



Réfugiés à la Villa Air-Bel

© Columbia University - Rare Book & Manuscript Library, Varian Fry Papers



LE DOCUMENT LE PLUS MARQUANT

Prenez en photo l'œuvre originale
qui vous touche le plus.

Expliquez votre choix :



En quelques mots, **enregistrez sur votre téléphone** l'importance de la Villa Air-Bel pour ceux qui voulaient fuir la France.

INFOS

Le maréchal Pétain arrive à Marseille dans la matinée du 3 décembre 1940. Il y séjourne jusqu'au lendemain, avant de se rendre à Toulon. La visite du maréchal revêt un éclat particulier. Une foule enthousiaste de Marseillais scande « Vive Pétain » ou « Vive le Maréchal ». Le chef de l'État passe en revue des troupes, procède au dépôt de gerbes sur les monuments aux morts, assiste à une messe et reçoit l'allégeance de la Légion française des combattants. Les voyages du Maréchal constituent une des actions de propagande du gouvernement de Vichy.



© Collections Le Mémorial de Caen



VIDÉO

Reportage sur la visite
de Pétain à Arles,
Marseille et Toulon
en décembre 1940
(Durée 8'57)

Accueil triomphal pour le Maréchal Pétain dans le sud de la France : à Arles, il est accueilli par les gardians camarguais et les arlésiennes en costumes traditionnels ; à Marseille, discours depuis le balcon de la Préfecture à une foule enthousiaste, puis défilé militaire sur le Vieux Port, visite aux soldats blessés et aux scouts de Notre Dame de la Garde ; à Toulon, le Maréchal monte à bord d'un bâtiment militaire.

RÉFLEXION :

La visite du maréchal Pétain à Marseille

1. Pourquoi la visite du maréchal Pétain à Marseille était-elle importante pour le régime de Vichy ?
2. Quelle fut la réaction de la population locale ?
3. Comment cette visite a-t-elle affecté Varian Fry et ses protégés ?



REPORTAGE PHOTO de la visite
du maréchal Philippe Pétain à Marseille
en décembre 1940



En quelques mots, **enregistrez sur votre téléphone** comment la police française a réagi contre Varian Fry et les réfugiés de la Villa Air-Bel.

7 **VARIAN FRY:** **LE RETOUR AUX ÉTATS-UNIS**



INFOS

En décembre 1942, Varian Fry rassemble les informations collectées sur le massacre des Juifs et publie un article dans le magazine américain de gauche *The New Republic* pour alerter l'opinion publique américaine. En voici quelques extraits.

THE MASSACRE OF THE JEWS

THERE ARE some things so horrible that decent men and women find them impossible to believe, so monstrous that the civilized world recoils incredulous before them. The recent reports of the systematic extermination of the Jews in Nazi Europe are of this order.

We are accustomed to horrors in the historical past, and accept them as a matter of course. The persecution of the Jews in Egypt and the Roman Empire, the slaughters of Genghis Khan, the religious mania which swept Europe in the fifteenth and sixteenth centuries, the Indian massacres in America, and the equally brutal retaliations of the white men – all these we credit without question, as phenomena of ages less enlightened than our own. When such things occur in our own times, like the Armenian massacres, we put them down to the account of still half-barbarous peoples. But that such things could be done by contemporary western

Europeans, heirs of the humanist tradition, seems hardly possible. [...]

The program is already far advanced. According to report to the President by leaders of American Jewish groups, nearly 2,000,000 European Jews have already been slain since the war began, and the remaining 5,000,000 now living under Nazi control are scheduled to be destroyed as soon as Hitler's blond butchers can get around to them. [...]

This is the nature of the evidence. Letters, reports, cables all fit together. They add up to the most appalling picture of mass murder in all human history. [...]

The methods employed by the Nazis are many. There is starvation: Jews all over Europe are kept on rations often only one-third or one-fourth what is allowed to non-Jews. Slow death is the inevitable consequence. There is deportation: Jews by the hundreds of thousands have been packed into cattle cars,

without food, water or sanitary conveniences of any sort, and shipped the whole breadth of Europe. When the cars arrive at their destination, about a third of the passengers are already dead. There are the extermination centers, where Jews are destroyed by poison gas or electricity. There are specially constructed trucks, in which Jews are asphyxiated by carbon monoxide from the exhausts, on their way to burial trenches. There are the mines, in which they are worked to death, or poisoned by fumes of metals. There is burning alive, in crematoria, or buildings deliberately set on fire. There is the method of injecting air-bubbles into the blood stream: it is cheap, clean and efficient, producing clots, embolisms and death within a few hours. And there is the good old-fashioned system of standing the victims up, very often naked, and machine-gunning.

Varian Fry
The New Republic, 1942.

WHY THIS TITLE?

The book's title refers to Article 19 of the armistice agreement detailing France's surrender to Germany. Authorities in Vichy France, the southern half of the country which was not occupied by Germany, agreed to arrest and "surrender" any individuals the Germans "demanded". Article 19 was nicknamed the "Surrender on Demand" («livrer sur demande») clause.

Adapted from <https://encyclopedia.ushmm.org/content/en/article/varian-fry>

